

parut à la grande joie de tous. Les quinze hommes qu'il avait sauvés si merveilleusement se prosternèrent devant lui en le remerciant avec larmes et lui demandant sa bénédiction.

— Mon Père ! c'est vous qui nous avez sauvés ! lui disaient-ils, c'est vous qui teniez le gouvernail !..

— Non, mes amis, c'est la main de Dieu qui l'a tenu ! c'est lui que vous devez remercier, lui seul ! leur répondit le *saint Père*, en rougissant.

Puis, s'adressant au capitaine :

— Maintenant, à la voile ! mon cher Edouard ! Dieu va nous donner la plus heureuse navigation.

J. M. S. DAURIGNAC.

PENSÉES

La vie ordinaire des hommes est semblable à celle des saints. Ils recherchent tous leur satisfaction et ne diffèrent qu'en l'objet où ils la placent.

PASCAL.

Tout le but de l'homme est d'être heureux : mettre le bonheur où il faut, c'est la source de tout bien, et la source de tout mal est de le mettre où il ne faut pas.

BOSSUET.

Que ceux qui ne connaissent et n'espèrent en rien au-delà de cette vie misérable y soient attachés, c'est un effet naturel de leur amour-propre. Mais que des chrétiens qui doivent regarder ce monde comme un lieu d'exil, de misère et de tentation, manquent de courage pour se détacher des amusements de leur pèlerinage et pour soupirer après les biens immenses de leur patrie, c'est une bassesse d'âme qui dément et qui déshonore leur foi.

FÉLIX.